



Le Journal du Dimanche

« Comment va la France ? » : un nouvel indice pour mesurer l'ambiance du pays

Une enquête inédite

Mesurer l'ambiance en France, c'est la vocation du **nouvel indice élaboré par l'Ifop pour le Journal du Dimanche et Hémisphère public**. A travers onze dimensions couvrant l'ensemble des aspects de la vie des Français au sein de la société, cet indice d'ambiance – inédit dans son approche et dans sa méthodologie – permet de prendre la température du pays, à l'heure des mutations économiques, sociales et culturelles profondes qu'il traverse.

S'il prend pour point de départ l'enquête de l'OCDE – qui mesure chaque année, avec son indicateur « objectif » du « Vivre Mieux », ces mêmes onze dimensions à travers le fonctionnement du système économique du pays et les conditions de vie de ses habitants –, ce nouvel indice s'en distingue également, en mesurant – comme sait le faire l'Ifop avec le JDD sur une très grande variété de sujets –, le ressenti et les perceptions qui forment l'opinion des Français. **L'indice « Comment va la France ? » donne ainsi à voir une humeur générale des personnes qui vivent en France**, mais aussi, dans le détail, leur sentiment et leur état d'esprit concernant un certain nombre de domaines, allant de l'environnement à la sécurité, de l'emploi à la santé, en passant, entre autres, par le bien-être, les liens sociaux, le rapport aux institutions politiques, le logement, etc.

Un indice de 5,7/10 qui masque de profonds clivages

Mesuré entre le 5 et le 30 janvier 2015, auprès d'un échantillon de 2470 personnes représentatif de la population française âgée de plus de 18 ans, **ce premier indice « Comment va la France ? » s'établit à 5,7 sur 10**, un score qui se situe au-dessus de la moyenne et qui reflète une ambiance relativement « bonne », à rebours des discours souvent catastrophistes sur le rapport des Français à l'Hexagone.

Pour autant, cet indice global masque d'importantes variations selon les catégories de population et **dessine « le visage de deux France »**. A la France des personnes âgées (65 ans et plus), des catégories supérieures, des habitants de l'Ouest et des Français proches des partis de gouvernement (PS, EELV, mais aussi UMP) – autant de segments qui évaluent plus positivement que la moyenne l'ensemble des

dimensions testées – s’oppose une France des catégories générationnelles intermédiaires (35-50 ans), des catégories populaires et des sympathisants frontistes ou des Français sans sympathie partisane, c’est-à-dire une France plus désaffiliée et moins prompte à évaluer positivement l’état du pays.

Des crispations à l’œuvre entre bonheur privé et angoisses socioéconomiques

Au-delà de ces « fractures », il convient de distinguer les dimensions favorisant le sentiment de « bonne ambiance » du pays dans le discours des personnes interrogées, comparées à celles le « plombant ». Cet indice général de 5,7 est ainsi tiré vers le haut par les dimensions « bien-être » et « santé » (qui obtiennent chacune 6,5), ainsi que par l’appréciation des « liens sociaux et familiaux » (6,3). Ce sont ainsi **les dimensions relevant du bonheur personnel dans la sphère privée qui concourent le plus à forger positivement l’ambiance perçue du pays.**

A l’inverse, les dimensions économiques et sociales fortement indexées sur le contexte de crise sont évaluées nettement plus négativement : « emploi & salaires » et « revenu & patrimoine » recueillent chacune une note de 4,7, ce qui révèle à la fois **l’insatisfaction et l’inquiétude des Français** – en cette période de difficile et lente reprise économique – s’agissant de leur pouvoir d’achat et de leur capacité à trouver ou garder un emploi.

Ce premier indice d’ambiance reflète également l’état d’une France qui vient d’être douloureusement marquée par les attentats du 7 au 9 janvier et par la réaction républicaine du 11 janvier. Ainsi, **la fierté d’être Français obtient l’une des notes les plus élevées (7), mais ne compense en rien la défiance à l’égard des institutions politiques (3,5).** Parallèlement, la dimension de « sécurité personnelle » se situe, elle aussi, en-dessous de l’indice global. Toutefois, c’est moins un sentiment d’insécurité dans leur vie de tous les jours que les Français expriment que de profondes interrogations sur les incivilités et le vivre ensemble, questionnements résumés par la crispation sur l’immigration.

Un décalage entre le ressenti des Français et les indicateurs objectifs de l’OCDE, reflet du pessimisme hexagonal ?

Enfin, en comparant les résultats de l’enquête « Comment va la France ? » avec les indices mesurés, pour 2014, par l’OCDE, on observe sur plusieurs dimensions évaluées des décalages importants. Signe du « pessimisme hexagonal », les Français dans leurs perceptions et jugements se montrent plus sévères que l’OCDE sur des aspects aussi divers que l’environnement (6 dans l’enquête Ifop/JDD/Hémisphère public contre 8,4 selon l’OCDE), la sécurité (5,2 contre 8,3) et la santé (plus de deux points d’écart).